

# **À toi, la gloire du silence absolu**

**A LA MEMOIRE DE FEU**

**Lieutenant Colonel Emmanuel Moreno H”D**

## **Emmanuel Yehuda Moreno, H" D | Points de repère**

Né en France, כ"ד בסיוון תשל"א 17-06-71

Aliyah vers Israel à l'âge d'un an

Élevé dans le quartier de la grande Sanhedria à Jérusalem

Formé au Bnei Akiva, division Shanra

Études aux lycées Himmelfarb et Hartman à Jérusalem

Études à Eli Yeshiva préparatoire à l'armée.

Recruté à la Sayeret Matkal, בתש"ן

Durant son service, a obtenu un diplôme de droit

A travaillé pour les Services de Sécurité Généraux

Est retourné servir son unité, a graduellement progressé dans la hiérarchie, et a atteint le grade de Lieutenant Colonel. (Le grade le plus élevé dans cette unité).

Tombé dans une opération de combat dans la zone de Ba'albek au Liban  
כ"ה באב תשס"ו 19-08-2006 le soir du saint Sabbath, chapitre "rahe"

Après le saint Sabbath à 1:30 du matin,  
des milliers d'amis, de soldats, et d'officiers se rassemblèrent au Mont Herzl,  
en silence, afin de lui rendre leurs derniers hommages.

Les funérailles se déroulèrent dans le calme de la nuit, pour honorer un saint combattant qui mena, durant toute son existence, une vie de modestie et d'humilité.

"Il t'a dit, ô homme,  
ce qui est bon est ce que le Seigneur exige de toi.  
Seulement de faire la justice, d'aimer le bien, et de marcher  
modestement avec ton D-ieu"

(Micah 6;8)

## Table des matières:

<b>Emmanuel Moreno – Points de repères.....</b>	<b>2</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>4</b>
<b>Foi.....</b>	<b>5</b>
<b>Gentillesse.....</b>	<b>7</b>
<b>La Torah et ses Commandements.....</b>	<b>10</b>
<b>Vérité.....</b>	<b>13</b>
<b>Leadership.....</b>	<b>14</b>
<b>Modestie.....</b>	<b>18</b>
<b>Accomplissement.....</b>	<b>21</b>
<b>Gérer un Crise.....</b>	<b>23</b>

# Introduction

“ À toi la gloire du silence absolu” est le titre que nous avons donné à la collection d’histoires qui suit.

Parce que nous savons qu’Emmanuel n’aurait pas voulu que nous parlions de lui.

Nous savons que son humilité l’aurait tenu éloigné des feux de la rampe.

Nous savons que c’est le silence qui le décrit le mieux, et c’est pourquoi, Emmanuel, “à toi la gloire du silence absolu”.

Nous savons aussi que même si nous essayons de parler d’Emmanuel et de son caractère, nous n’y parviendrons pas.

Les mots ne pourront jamais rendre justice à son caractère si spécial.

Pour vraiment comprendre qui il était, vous deviez le connaître personnellement.

Nombre de ses actions sont confidentielles et resteront secrètes pour de nombreuses années. Même sa photo ne peut être publiée ici, (ni ailleurs..)

Cependant, dans cette génération de confusion et en manque de ligne directrice, une génération d’ « idoles » de télévision, une génération qui n’est “ni ici, ni là”, nous avons décidé de tenter de présenter aux membres du Bnei Akiva Emmanuel Moreno, une personnalité hors du commun dont l’esprit est celui que nous avons tous été éduqués à épouser, l’esprit même que nous prenons en exemple lorsque nous donnons une éducation.

Nous avons beaucoup réfléchi à la manière dont nous pourrions faire vivre la personnalité d’Emmanuel, comment nous pourrions exprimer en mots et en histoires qui il était vraiment. L’aspect qui décrit le mieux Emmanuel, ainsi que le rapporte sa famille et ses amis, était son effort continuel pour s’améliorer.

Au cours des dernières années, Emmanuel et son épouse, Maya, en étaient venus à la conclusion que le chemin menant à l’élévation spirituelle était la pureté de caractère. Comme tout ce qu’il entreprenait, Emmanuel s’attela à sa mission, avec une détermination totale, qui lui était, en fait, propre. Il détermina toutes les caractéristiques dont il pensait qu’elles méritaient l’attention. Avec précision, énergie, et sans raccourcis, il étudia la question intensivement tout en recherchant de nouvelles façons de traiter les qualitees qui avaient besoin d’être perfectionnées. Parfois, il partageait avec ses amis d’utiles idées sur la manière de gérer telle ou telle qualite.

En conséquence, nous avons choisi les traits de caractère d’Emmanuel les plus extraordinaires et les avons utilisés comme sous-titres dans ce livret. **Il est important pour nous de mettre en évidence qu’Emmanuel a travaillé très dur et très longtemps pour obtenir ces vertus. Nous espérons que les lecteurs trouveront dans les principes du caractère d’Emmanuel la preuve qu’il est possible d’améliorer son propre caractère et d’appliquer ces valeurs élevées à leur vie de tous les jours.**

Tiré de l’eulogie du Rabbi Eli Saddan aux funérailles:

“Maintenant que vous êtes monté au ciel, vous ne pouvez plus vous cacher. Votre caractère privé et personnel nous a été enlevé, mais votre vie et son contenu, à partir de maintenant, nous appartient à tous. Vous représentez une génération de rédemption, une centaine d’individus suivront votre modèle et un millier les suivront dans le voyage qui mène à la résurrection du caractère interne et réel de notre peuple, miséricordieux, timide, mûr pour la bonté et l’humilité, héroïque, spirituel et rempli de bonheur.”

## Foi

### Il ne tépargnera pas la vérité

Emmanuel projetait son monde intérieur sur tous ceux qui l’entouraient. On pouvait ressentir la force de sa foi. Bien des collègues de l’unité d’Emmanuel se rapprochèrent du judaïsme grâce à lui, même ceux qui en étaient éloignés. Par exemple, l’un des amis de l’unité d’Emmanuel voulaient partir en vacances à l’étranger avec lui. Emmanuel dit qu’il acceptait à condition que son ami mange casher et garde shabbath. Son ami accepta et pendant ces quelques semaines de vacances, il le fit, pour la première fois de sa vie. Aujourd’hui ce même ami travaille comme chef de département d’un programme de Yeshiva préparatoire à l’armée. Emmanuel n’était pas un "missionnaire", ou un prêcheur, et il n’essaya jamais de rendre les autres religieux. Au contraire, Emmanuel s’assurait toujours, à moitié sérieusement, à moitié pour rire, qu’il n’y ait pas trop de religieux à un endroit. – Halila ( D.preserve), les gens auraient pensé que les religieux envahissaient l’unité. Mais si c’était toi qui entamait une conversation avec lui sur le judaïsme, il donnait son avis avec plaisir et ensuite il était impossible de faire marche arrière dans la conversation. Il expliquait, plaidait, et argumentait avec passion, de tout son cœur, avec une foi intérieure profonde, et il n’épargnait la vérité à personne.

### Vis dans le questionnement, cherche des réponses

Dans un cours qu’Emmanuel donna à un groupe de dernière année de lycée, il expliqua l’importance de l’étude (du judaïsme) avant de faire le service militaire. "Au service militaire, les religieux sont comme des miroirs, des ambassadeurs, représentants du monde du Judaïsme. Il est impossible d’être passif. Tu dois trouver des réponses. Par-dessus tout, tu dois trouver des réponses pour toi-même. Même si tu as vécu une belle vie, sans questions et sans réponses, juste en suivant le mouvement avec tes amis, aujourd’hui tu es seul, constamment questionné, et si tu n’as pas de réponses, tu vas commencer à te demander si tu crois vraiment en ce que tu fais..."

### L’amour du pays

L’une des valeurs représentées par Emmanuel, la valeur même qui le rendait différent des autres, était son amour sa passion et sa compassion pour Israël. Dans notre société, et encore plus dans Tsahal, nous ne voyons pas de gens comme cela. Il ne s’agit pas d’aimer les balades au bord de telle ou telle rivière, mais de chercher réellement et d’étudier le sens de cet amour. Pourquoi sommes-nous ici, pourquoi cette terre parmi toutes les terres,

pourquoi embrassons-nous cette terre, et mourons pour elle, et pourquoi devons-nous y tenir alors que le reste du monde pense le contraire? Voilà quelque chose qui manque vraiment aujourd'hui.

### **Avantage de l'esprit**

Des paroles du commandant de l'unité, à l'eulogie d'Emmanuel:  
Emmanuel, en tant que personne d'origine et de foi, nous demanda un jour de souligner les avantages du spirituel sur le matériel. Son économie de mots et sa générosité en actes de bonté nous ont touchés, enseignés la valeur de la Torah et du judaïsme, et cependant, il préservait malgré tout son sens de la jeunesse et un esprit ludique.

### **Signes de la venue du Messie**

Une semaine avant la mort d'Emmanuel, nous avons rendez-vous à l'unité. Nous parlions de la guerre en cours et de sa frustration à propos de l'indécision d'Israël, qui n'exploitait pas son potentiel. Nous parlions du fait que nous étions dans une période pré-messianique, et que tout ce que faisait le Saint Béni Soit-Il était pour nous inciter à montrer notre désir de voir arriver le Messie, et que nous devions l'appeler, crier désespérément vers lui. Nous nous sommes ensuite séparés, avec l'espoir que le Messie arriverait bientôt. Il croyait que cette guerre rachèterait et apporterait la pénitence au peuple d'Israël.. (Amir 'Y' – un ami de l'unité)

### **Dernier trajet**

Vendredi, כ"ו אלול תשס"ו, 18 Aout 2006 après la prière du matin à 6:00, Je demandais à Emmanuel s'il roulait vers la zone de Tel Aviv. Il me répondit que oui et que je devais être prêt à 7:50 exactement car il devait arriver à l'heure. Je me suis dépêché et je suis allé l'attendre hors de sa maison, de manière à ce qu'il ne soit pas mis en retard à cause de moi mais, de façon inattendue, j'ai fini par attendre un petit moment. Ce même matin, Emmanuel prit un long moment pour dire au revoir à sa famille. De temps en temps, j'écoutais sa voix, proche, comme s'il était sur le point de quitter la maison, et puis il rentra à nouveau. Cela continua ainsi un petit moment. Finalement, à 8:30, il sortit, sa femme et ses enfants l'accompagnant à sa voiture. Quand il réalisa que je l'attendais, il s'excusa, et m'expliqua qu'il pensait que je l'attendrais chez lui et donc s'était permis d'être retardé. Nous commençâmes notre trajet. Sa petite fille lui faisait signe, et son fils courait après la voiture, comme s'ils disaient "papa, ne pars pas". Emmanuel savait ce qu'il avait à faire. Il devait être fort et dépasser ce sentiment, pour son travail, pour sa mission.

Durant le trajet, Emmanuel resta très sérieux. Quand on quitta le village, il me dit: "cette guerre a montré au peuple d'Israël qu'on ne peut pas compter sur nos forces – regarde, le Hezbollah n'a que 1500 soldats, et nous, avec notre bonne, intelligente et forte armée, cela fait un mois que nous ne parvenons pas à les vaincre. Cela a ôté la fierté de notre gouvernement. C'est positif. Cela prouve qu'il n'est possible de nous fier à nul autre qu'à notre Père dans le ciel." C'est tout ce qu'il avait dit, et il se tient silencieux pendant le reste du trajet. J'ignorais complètement qu'il était en route pour sa dernière mission. (Rabbi Zion Ben Artzi – neighbor)

## La valeur de 5 secondes

Un ami de l'unité d'Emmanuel écrit:

J'aimerais vous parler d'une conversation que j'ai eue avec Emmanuel vendredi (la nuit de la dernière mission d'Emmanuel), quelques heures avant que nous montions dans l'hélicoptère. Ce qui suit est dans l'esprit de la conversation que nous avons eue, puisque je ne me souviens plus des mots exacts.

Je conversais avec Emmanuel et nous discutons de ce qui pouvait nous arriver et de ce que nous ferions dans chaque cas. Suite au terrible incident de l'hélicoptère qui fut abattu par un missile deux semaines auparavant et qui avait provoqué la mort de cinq soldats, une certaine inquiétude concernant le vol en hélicoptère au-dessus du Liban régnait.

À ce sujet, Emmanuel me demanda: "que ferais-tu si un missile était lancé sur notre hélicoptère, haz vehalila ( D, preserve ), et qu'il te restait cinq secondes à vivre avant le crash?" Je répondis: "je ne sais pas. Je suppose que je serais très triste et effrayé, je fermerais les yeux et espérerais que cela se termine aussi vite que possible et avec le moins de souffrance possible."

Emmanuel réfléchit un moment et dit: "ce que je ferais, et que tu devrais aussi faire, c'est réciter le Shema Israel" "Ok", dis-je, "Je dirai le Shema, et puis quoi? Quelques secondes plus tard, l'hélicoptère crashera et nous mourrons de toute façon!".

La réponse d'Emmanuel m'accompagne jusqu'à aujourd'hui et m'accompagnera, je pense, jusqu'à la fin de mes jours:

"S'il restait à quelqu'un cinq secondes à vivre, et que ces cinq secondes avaient encore de la signification, et qu'il aspirait encore à ce qui vient après cette vie, alors c'est que sa vie entière avait de la signification.

Si, au contraire, quelqu'un avait cinq secondes à vivre, sans comprendre l'importance de ces quelques dernières secondes, alors, c'est que sa vie entière n'avait aucune signification. Parce que nous ne vivons pas nos vies en vue de satisfaire nos instincts, ou pour profiter et vivre chaque moment. La vie n'est qu'une étape sur le chemin vers une autre étape.."

Cette phrase m'a énormément aidé à gérer ce qui s'est passé, me rappelant que pour Emmanuel, la vie ne finissait pas avec cette sale blessure qui avait causé sa mort; elle lui permettait seulement de terminer une étape et d'en commencer une autre, plus significative.

Pour faire cela, nous devons d'abord vivre cette vie.

Je ne suis pas religieux, mais je crois que les croyances intenses d'Emmanuel l'aidaient à gérer les moments difficiles de son existence avec calme et sérénité, surtout les moments qui se sont déroulés entre sa blessure et sa mort.

Cela me rend plus fort."

Stef, un ami de la division.

## Gentillesse

### L'enfant d'Emmanuel

Durant notre dernière année de lycée, on nous demanda de faire du volontariat dans une école voisine pour enfants handicapés mentaux. La plupart des gens de notre classe prétendirent être trop occupés pour faire du volontariat. Très peu d'entre eux acceptèrent le challenge, parmi lesquels Emmanuel. L'enfant qu'Emmanuel "adopta" l'aimait tant, même des années

plus tard, que quand il le rencontrait dans la rue, il serrait et embrassait Emmanuel comme s'il n'avait connu de plus grand amour.

### **Un vrai ami**

L'histoire suivante se déroule durant une période qui s'étend sur de nombreuses années, depuis la première année d'école primaire jusqu'à la dernière année de lycée:

Au cours des années, un groupe d'enfants se forma autour d'Emmanuel, ceux qui avaient des difficultés ou des challenges, considérés "inaptes" à la société. Ces enfants se voyaient comme les meilleurs amis d'Emmanuel, et lui comme le leur, car Emmanuel leur donnait un amour inconditionnel, son soutien et des encouragements. Les backgrounds ethniques, religieux et intellectuels de ces enfants variaient beaucoup. Certains étaient handicapés mentaux, ou rejetés par la société, que ce soit à l'école ou dans les cercles du Bnei Akiva. Mais Emmanuel, contrairement aux autres, leur donnait le sentiment qu'il était leur meilleur ami. Certains autres qui portaient des kippot noires étaient partagés entre une vie orthodoxe and séculaire, et en conséquence n'avaient personne vers qui se tourner. Avec Emmanuel, ils avaient trouvé une épaule sur laquelle s'appuyer, quelqu'un qui les écoutait, leur offrait amour et amitié. Et il y avait ceux qui étaient connus comme les voyoux du quartier, mais Emmanuel, ils le considéraient comme leur meilleur ami. Tous ces différents enfants traînaient autour de sa maison, frappant parfois à la porte à des heures indues. Ils venaient même le Sabbath, et cependant étaient toujours bienvenus, et ils le savaient. Pas une seconde il ne leur faisait sentir qu'ils étaient un poids. Ces enfants furent littéralement élevés par Emmanuel, c'est aussi simple que ça. Ils intégrèrent la société grâce à lui. Ca c'était Emmanuel: un homme simple, humble, toujours aimé et accepté par l'"autre" tel qu'il était: un véritable ami. – Yair Laslouli, ami d'enfance

### **Et tu apprendras à donner...**

Emmanuel avait un ami qu'il avait rencontré durant un travail au ministère de la défense, et qui fut soudain atteint de dystrophie musculaire. Durant sa maladie et sa réhabilitation, Emmanuel le soutint énormément émotionnellement et spirituellement. Il l'emmenait à des leçons de Torah et avait de longues et profondes conversations avec lui. Emmanuel n'avait même pas le temps de prendre des vacances avec sa famille, mais s'arrangea pourtant pour emmener son ami dans le Nord et prier une journée entière dans un cimetière de "Zadikim".

Chaque fois qu'il revenait de chez son ami, il disait qu'il se sentait renforcé, et que c'était en fait son ami qui lui rendait service en acceptant de passer du temps avec lui.

### **S'occuper du faible**

Emmanuel a toujours tenu à représenter les jeunes soldats de l'unité. Les soldats qui se plaignaient de ne pas prendre part à suffisamment de missions se tournaient toujours vers Emmanuel car ils savaient qu'il ferait tout ce qu'il pouvait pour les aider, même si cela signifiait se disputer avec ses collègues officiers de haut rang. Il se battait pour eux, et ils le savaient. Il était typique d'Emmanuel de se battre pour les jeunes et les faibles.

## **Depuis le début jusqu'à la fin de l'expédition**

À la famille Moreno:

Je voudrais vous raconter une histoire personnelle sur Emmanuel, quelque chose dont j'ai toujours voulu lui parler, mais, dont, avec le temps, je n'ai jamais réussi à le remercier, et puis j'ai pensé qu'il était trop tard pour le faire.

Pendant notre entraînement de base, on nous a demandé de nous préparer pour une expédition, et nous avons entendu des rumeurs qui disaient qu'elle serait difficile.

L'anticipation me rendait nerveux. J'étais déjà épuisé au moment où nous commençâmes l'expédition. Je traînais à la suite du groupe tout le temps, et vers la fin, je n'en pouvais plus.

Ensuite, sorti de nulle part, Emmanuel apparut, comme un ange tombé du ciel, et me dit que je devais finir l'expédition. Il m'aida pour le dernier kilomètre et demi, en montée, jusqu'à la fin. Mes jambes étaient si lourdes que j'avais l'impression d'être somnambule. Je ne pouvais plus supporter le poids. Emmanuel n'arrêta pas de m'encourager par derrière, et sur la dernière tirée, il commença à me pousser, insistant pour que je ne laisse pas tomber, alors que mon corps et mon esprit résistaient simplement. À la fin, avant que j'aie pu le remercier, il était déjà parti.

Je veux remercier Emmanuel, à travers vous, pour avoir eu le privilège de connaître une telle personne, "edino haetzani" (référence à l'un des plus grands héros du temps du roi David—non seulement courageux au combat, mais aussi sage dans la Torah), ami et camarade, lui qui se souciait des autres et leur témoignait de la gentillesse, un homme de vérité.

Puissions-nous être conforté dans la reconstruction de Jérusalem et du saint Temple, puissions-nous avoir le privilège d'assister à la venue du Messie et à la résurrection, rapidement, de nos jours.

Merci beaucoup,

Amir, un ami de l'"Unité"

## **Le voleur de Rosh Hashana**

Le frère d'Emmanuel rappelle cette histoire:

“Pendant un certain temps, les objets personnels des étudiants de la yeshiva de notre village se faisaient voler. Chaque jour, porte-monnaies et autres objets de valeur disparaissaient. Quand Emmanuel apprit ce qui se passait, il décida d'attrapper le voleur, quoi qu'il en coûte. À Rosh Hashana, pendant que tous priaient, Emmanuel et moi retournâmes aux dortoirs et attendîmes que le voleur se montre. Nous vîmes un étranger marcher près des chambres. Nous l'attrapâmes immédiatement, et réalisaîmes soudain que ce n'était guère un étranger mais un jeune gamin du village. Il avoua ce qu'il avait fait et vida ses poches. Il était terriblement embarrassé et craignait notre réaction. Emmanuel lui parla et conclut un accord avec lui. Il lui dit: “nous promettons de ne jamais dire que tu es le voleur, et, en échange, tu te repentiras, rendras tout ce que tu as pris, et viendras à la synagogue prier tous les jours.” Et ainsi fit-il. Le garçon assista régulièrement aux prières, et jusqu'à aujourd'hui, personne au village ne connaît le secret du mystérieux voleur...

## **Tout le temps du monde**

Le dernier vendredi matin, quand Emmanuel était sur le chemin de la mission dont il ne reviendrait jamais, il conduisit son voisin. Emmanuel était sur la route de l'"Unité" pour faire les derniers préparatifs avant de partir en mission au Liban quelques heures plus tard. À l'étonnement de son voisin, au lieu de le déposer quelque part sur le

chemin, Emmanuel le conduisit jusqu'à sa destination, la yeshiva kissè rakhmim à Bnei Brak. Ce voyage s'écarterait significativement de la route qu'il devait suivre. Au lieu de se diriger vers l'"Unité" via l'autoroute principale, il alla jusqu'à Bnei Brak, comme s'il avait tout le temps du monde.

### **Voici le Khatan**

Un ami d'Emmanuel au village se souvient:

"Avant mon mariage, toi, mon frère, tu étais encore plus excité que moi et tu me demandas si tout était prêt. Je répondis: "oui, presque tout, sauf peut-être les chaussures..." Tu savais bien dans quelle situation financière j'étais, à cause de mon handicap physique. Tu réussis à me convaincre que tu m'achèterais les chaussures parce que, en tant que soldat dans l'armée, tu avais de grosses remises sur ce genre d'articles.

Nous nous mîmes d'accord que ce serait ton cadeau de mariage. Ce vendredi, nous allâmes faire des courses, et tu m'achetas toutes sortes de choses. J'étais si gêne, mais tu me dis: "oublie ça, ce n'est rien". Quand nous rentrâmes, nous étions si heureux tous les deux que tout était prêt.

Je me suis marié et tu m'as encore donné un chèque comme cadeau de mariage. Mon cher frère, je n'ai jamais réalisé combien tu étais réellement bon. Mon cher frère, je suis sûr que grâce à ta bonté de coeur, tu as gagné un ticket d'entrée pour toutes les chambres du ciel, y compris celle du Messie.

Notre cher frère, hâte le processus là-bas et convainc les gardiens, et le Saint Béni Soit-Il que le temps est venu de révéler notre juste Messie.

## **La Torah et ses Commandements**

### **Soldat juif**

"Emmanuel avait un amour profond pour la Torah et consacrait sa vie à ses lois, exprimant clairement et fièrement son judaïsme. Dans sa carrière militaire, il vivait son judaïsme de tout son être. Il y avait de nombreuses valeurs religieuses basiques qu'Emmanuel était le seul à observer, même parmi les religieux. Il ne ratait jamais une prière, gardait toujours la casherut et le shabbath. Ceci dit, il faisait toujours en sorte de faire tout ce qui était nécessaire, chaque tâche, chaque mission. Il n'utilisait jamais sa piété comme excuse pour se faciliter les choses. Il ne donnait jamais l'impression que parce qu'il était religieux il avait le droit de faire quelque chose de différent des autres. Il trouvait toujours un moyen de faire en sorte que sa conduite soit correcte et qu'il ne constitue pas un obstacle en mission.

### **Moments pour la Torah**

Dans le bureau de l'unité, Emmanuel avait toujours des livres sur son bureau, commentaire de la Torah, livres sur les Breslov, etc. Au cours des dernières années, Emmanuel commença à passer de plus en plus de temps à étudier la Torah. Pour lui, étudier était être au top. Emmanuel décida de commencer à étudier la Torah le vendredi aussi. Il travaillait de longues heures durant la semaine de manière à être libre le vendredi. Il étudiait avec ses compagnons le matin, profitant de chaque moment qu'il avait, et était désolé quand il ne pouvait pas y aller. Emmanuel avait le droit de faire un D.E.A. financé par l'armée, mais préféra utiliser son temps pour l'étude sacrée. Il disait toujours que deux ans en yeshiva valaient mieux que n'importe quel D.E.A.

### **Mieux valent les lois orales (de la Torah) que des pièces d'argent...**

Emmanuel reçut un mois entier de congé de l'armée. Il décida d'étudier la Torah tout le mois. Il rejoignit les autres étudiants à la yeshiva, s'immergea dans les profondeurs de la Torah, et s'en réjouit. Bien qu'il avait obtenu un diplôme de droit, il disait toujours qu'il n'y avait pas de comparaison entre les études académiques et la joie d'étudier la Torah. Il expliquait que dans le monde militaire, il n'y avait pas de place pour s'exprimer comme dans le monde de la Torah.

### **Pose une question pertinente et donne la halacha**

Un ami du village se souvient:

"Emmanuel étudiait la Torah dès qu'il en avait l'occasion, souvent le vendredi avec un compagnon. Un jour il l'interrogea à propos du "Shulchan Aroch" (un livre sur les principes et les préceptes de la loi juive) et le développement de ces lois, mais parce qu'on était vendredi, son compagnon dut partir et dit à Emmanuel qu'il lui répondrait la semaine prochaine. Emmanuel n'avait pas l'intention de lui causer de retard, mais n'était pas prêt non plus à attendre la semaine d'après pour obtenir une réponse. Il accompagna donc son ami jusque chez lui, juste pour connaître l'explication."

### **“Aujourd’hui tu peux manger”**

“Qui dans l'armée insiste pour manger la viande la plus cashère possible? Emmanuel. Les cuisiniers le savaient et l'appelaient spécialement quand ils le pouvaient: “Emmanuel, aujourd’hui tu peux manger, il y a de la (bonne) viande.”

### **La cuisine de “l’Unité”**

L'escadron d'Emmanuel avait une cuisine où tous les soldats prenaient leurs repas. Pendant des années, la vaisselle n'était pas cashère, et certains des soldats religieux mangeaient avec de la vaisselle jetable. Personne n'en faisait un plat parce qu'il était trop difficile de créer et de superviser une cuisine cashère ouverte 24 heures sur 24 pour des officiers et des soldats de réserve, dont la majorité ne mangeait pas casher. L'année dernière, Emmanuel s'est chargé de cashériser la cuisine et de s'assurer qu'elle reste cashère en dépit des difficultés. Il dit au cuisinier en chef: “si cela pose problème à quelqu'un, envoie-le-moi. Je m'en charge.”

### **Et il était un saint éducateur**

Il n'y a pas très longtemps, deux soldates avaient été recrutées dans l'unité afin d'être employées comme cuisinières. La plupart des gars aimaient bien cette idée, mais quand Emmanuel en entendit parler, il confronta immédiatement le commandant de l'Unité et mit bien au clair que deux filles ne rentreraient pas dans une unité constituée exclusivement d'hommes. Emmanuel lui expliqua l'importance de la modération, et était un “saint éducateur”. En conséquence, les deux soldates ne furent pas recrutées et le cuisinier d'alors prolongea son service de six mois.

### **Semaine de sauvetage**

Durant son entraînement, l'équipe d'Emmanuel avait eu une semaine d'entraînement de sauvetage. Ils avaient dû aller d'endroit en endroit sans s'exposer. Tous les moyens nécessaires pour réussir étaient permis, y compris voler de la nourriture. Cette semaine-là, Emmanuel mangea à peine car il ne voulait pas voler.

## **La Torah de la vie**

Emmanuel aimait étudier différents aspects de la Torah, mais il appréciait plus spécialement le côté pratique de l'étude. Il aimait ce qui était pratique, y compris les lois du Sabbath. "Il me rendait fou avec les lois du Sabbath, à les étudier dès qu'il le pouvait", se souvient son frère, "Avec toute la complexité des choses dans lesquelles il était impliqué, l'incroyable responsabilité qu'il portait et le danger qu'il encourait, il s'assurait qu'il avait compris et clarifié tout ce qui avait pu lui sembler peu clair, que faire, exactement ce qui est permis et ce qui est interdit." Le Sabbath, Emmanuel était très strict avec lui-même quand il s'agissait d'observer les lois juives. Dans l'armée, beaucoup de gens religieux cessent de penser aux lois juives dans les situations d'urgence, mais pas Emmanuel.

## **Évite la désécration du Sabbath**

Quand Emmanuel était appelé lors du Sabbath et devait conduire pour se rendre à l'unité, il n'allumait pas l'air conditionné et n'ouvrait la fenêtre, même s'il y avait une vague de chaleur, afin de ne pas profiter de la situation pour faire quelque chose qui n'était pas absolument nécessaire. Il affirmait que c'était une désécration du Sabbath superflue. Au plus, il s'arrêtait de temps en temps pour ouvrir la porte et laisser pénétrer un peu d'air frais (évidemment, il avait pris soin d'avance que la lumière de la porte ne s'allume pas à l'ouverture).

Mais il pensait peu à ces choses. Pour lui c'était naturel.

Quelqu'un nous a un jour dit qu'il avait vu Emmanuel écrire quelque chose d'une manière particulière, et ne comprenait pas pourquoi. Il demanda: "Emmanuel, tu as parlé au téléphone, conduit la voiture etc. alors pourquoi soudain écrire ainsi?"

Emmanuel lui dit: "Aujourd'hui on est samedi et le Sabbath n'est jamais annulé, seulement retardé, et nous devons nous efforcer de ne pas le désécrire".

## **Impression fausse**

Emmanuel ne voulait pas utiliser la permission de certains rabbins pour retourner à la maison après une opération militaire qui tombait à Sabbath. Il disait que puisque pas tout le monde au moshav ne savait ce qu'il faisait, il ne voulait en aucun cas donner l'impression de désécrire le Sabbath... C'est pourquoi il ne rentrait pas, même si c'était plusieurs Sabbaths d'affilée qu'il ne pouvait rentrer voir sa famille.

## **Ne parle pas en mal**

La femme d'Emmanuel nous raconte:

Chez nous il était de coutume de commencer à Yom Kippur quelque chose qui nous renforçait pendant l'année. Il y a trois ans, nous décidâmes de nous atteler à l'étude quotidienne des lois de la "shmirat halashon" (se retenir de parler en vain ou en mal). Nous essayâmes, mais en raison de la routine lourde d'Emmanuel, et de son horaire sans cesse changeant, nous dûmes faire chacun nos efforts de notre côté à ce sujet.

Emmanuel souligna au cours des dernières années que la situation à l'armée était vraiment critique et qu'il était dans un grave dilemme.

Doit-on se couper de conversations quotidiennes, impures, sans rapport avec le travail en cours? Ce qui, d'un côté, minimisait le risque de pécher par médisance, mais de l'autre, risquait de le couper de connections sociales quotidiennes avec les gens autour de lui, dont la plupart n'étaient pas religieux.

Emmanuel, comme à son habitude, choisit la voie la plus difficile, c'est à dire de ne pas se couper de son cercle social, et, en même temps, d'être strict dans l'observance de la "shmirat halashon", et même plus, d'expliquer de temps en temps les effets négatifs des potins et des calomnies sur les autres. Je suis témoin qu'il connaissait les lois et avait un livre sur ces lois dans son sac.

Quand il y avait des problèmes généraux sur la sécurité de l'État d'Israël qui devaient être dits, il faisait face et les exprimait sans compromis. Mais quand il s'agissait de critiques ponctuelles d'officiers ou de subordonnés, il réfléchissait et hésitait, revenait aux lois et les consultait.

Je me rappelle d'une très longue discussion avec lui qui se tint plusieurs soirs concernant une conversation avec l'un de ses officiers, contre lequel Emmanuel avait de lourdes critiques à formuler. Il exposa les problèmes et commença à dresser la liste de ce qui était utile dans la manière de faire de cette personne, de ce qui était en question, et de ce qui concernait son caractère personnel, qui n'avait rien à voir dans la discussion, quels mots il pouvait excuser ou ignorer, etc.

Après tout cela, il me consulta pour savoir comment présenter les choses et savoir ce que j'en pensais. Après cette conversation, il espéra vraiment qu'il ne s'était pas écarté de la bonne voie, qu'il n'avait pas insulté, et que tout ce qu'il avait dit "tombait à la bonne place". C'était Emmanuel, "et vis parmi eux..." vis les lois du Saint Béni Soit-II, apprends et améliore-toi, et cependant ne te coupe pas de la société (séculaire).

## Vérité

### Courage citoyen

Emmanuel avait une qualité incroyable fondée sur le code éthique de l'IDF concernant le "courage citoyen". Le courage militaire veut dire, par exemple, se dresser contre et attaquer l'ennemi. Bien que ce ne soit pas naturel, il est attendu de chaque soldat et de chaque officier. Le sens de "courage citoyen" est de se dresser pour clamer ce que vous pensez et vous y tenir, même si tout le monde dit le contraire. Tout le monde dit "tirez", faites ceci, et vous pensez que c'est faux, erroné, et que cela doit être fait autrement. Ceci manque grandement aujourd'hui. Emmanuel suivait sa vérité, et il était prêt à payer le prix au niveau social, soit au détriment de son prestige soit au détriment d'opportunités à venir, et il suivait son chemin jusqu'au bout, convaincu que son opinion était la bonne et qu'il devait élever la voix. Sur tous les sujets qui se présentaient dans des débats ou des conversations, il ne pouvait rester indifférent à la vérité, et parlait et débattait de tout son cœur.

### Rends compte au Saint Béni Soit-II

Il y a quelques mois, nous avons un meeting avec tous les officiers seniors pour discuter d'un projet qu'Emmanuel menait. Les officiers réfléchissaient aux effets que ce projet aurait sur leur promotion professionnelle, comment l'Unité serait considérée etc. Emmanuel était fâché par les considérations prises en compte. Au milieu du meeting, il se leva et dit: "**Comprenez bien que je ne rends compte à aucun d'entre vous, seulement au Saint Béni Soit-II!**"

Et l'on comprit que ses arguments étaient uniquement fondés sur des considérations professionnelles et sur son expérience, qui étaient grandement appréciées par l'équipe senior.

### **Se battre pour la vérité**

La pureté de caractère était très importante pour Emmanuel, même si c'était au détriment de promotions professionnelles. Il ne faisait pas de compromis et restait du côté de la vérité quoiqu'il arrive. Dans l'unité, tout le monde savait qu'il n'y avait pas de raison de se disputer avec lui, et qu'il était prêt à sacrifier sa carrière s'il le fallait pour faire les choses convenablement.

Voilà Emmanuel, une personne de vérité, du début à la fin – vérité, pas de mensonge, pas de compromis, pas de bras baissés. Il se battait sans cesse pour la vérité.

### **Peur de personne**

Son but était toujours devant lui, qu'il s'agisse de sauver un otage ou d'une autre tâche importante. Ceci à l'esprit, il ne se souciait pas de savoir si c'était le chef militaire ou le premier ministre, ou qui que ce soit, il disait ce qu'il pensait et disait les choses comme elles sont, même si elles étaient sévères. Sans craindre personne. Cela ressortait vraiment de sa personnalité et de ses relations avec l'"Unité". Pas une fois il n'a pris en considération la mesure dans laquelle ses actions affecteraient son avancement professionnel.

### **Fierté juive**

Il y a une histoire qui démontre le zèle avec lequel Emmanuel tenait à ses principes. Emmanuel voyageait avec un ami en Europe. À la frontière entre l'Italie et la Suisse, un officier italien les traita d'"Israéliens...", ce qui se solda par une empoignade entre les officiers et Emmanuel et son ami. Son ami s'excusa immédiatement et demanda pardon, et les officiers le laissèrent partir, mais Emmanuel continuait à donner des coups de poings. Quand ils réussirent enfin à quitter l'endroit, Emmanuel était très énervé que son ami se soit excusé juste pour échapper à la situation. "Comment oses-tu demander pardon à ces goyim?" Et il refusa de lui parler durant plusieurs heures.

## **Leadership**

### **Pas besoin de rang**

Il n'y avait jamais de sens du "Je" ou de "Je veux arriver à...pour être..." concernant sa carrière. Le pouvoir pour le pouvoir ne l'intéressait pas, si ce n'est pour apporter sa contribution et étendre son influence. Avec Emmanuel ce n'était que "je veux progresser, influencer, améliorer". Emmanuel ne mettait pas ses insignes. Il n'en avait pas besoin pour commander. Son influence sur ceux qui l'entouraient était fondée sur sa conduite et son attitude, sa compréhension, ses valeurs. Il courait au devant et montrait l'exemple.

### **Leadership naturel**

Il était un étudiant introverti, une personne calme et silencieuse qui parlait peu, mais quand il disait quelque chose, il tapait toujours dans le mil, et les autres étudiants lui accordaient toujours leur respect. Déjà à l'époque, il était clair qu'il avait une force spirituelle énorme et une naturelle capacité à mener.

Comme il visait toujours l'excellence, nous ne fûmes pas étonnés lorsqu'il fut accepté dans la Sayeret Matkal ( Unité spéciale de l'Etat Major )

### **Un ami**

Il était avant tout un ami. Avec Emmanuel nous savions que quoiqu'il arrive, si quelque chose se passait, il ne vous laisserait jamais tomber, qu'il vous prendrait et vous emmènerait loin de là. Il était le meilleur combattant et nous savions que nous pouvions lui faire une confiance absolue, qu'il ne nous laisserait jamais tomber.

### **Un artiste absolu**

Dans l'unité, Emmanuel était connu pour sa créativité. Outre le fait qu'il était sans aucun doute un artiste absolu dans sa profession, il savait aussi exploiter cette créativité quand il s'agissait de résoudre des problèmes ou de prendre des décisions. Il était perfectionniste, se concentrait toujours sur les plus petits détails. Son jugement était toujours clair quand il s'agissait de prendre des décisions cruciales aux moments critiques.

### **Le dernier à aller dormir**

Emmanuel était un 'faiseur de miracles', le dernier à aller dormir. Il s'occupait toujours de passer le matériel en revue, dans ses pensées sur la mission ou sur l'objectif devant lui. Il planifiait jusqu'au détail des détails. Toujours en mouvement, sans s'arrêter une seconde. Dans tous les domaines il aspirait au professionnalisme et à l'excellence. Il n'était pas prêt à baisser les bras, il devait réussir. Mais jamais au détriment de quelqu'un d'autre, uniquement pour inclure les autres dans sa vision du succès et de l'amélioration.

### **Jusqu'au bout, et puis un peu plus...**

Emmanuel était audacieux et courageux. Il croyait en les capacités d'une personne et les mettait à l'épreuve jusqu'à leurs ultimes limites, et ensuite, encore un peu plus. Quand il devait présenter un plan d'opération, il le faisait à partir d'une foi et d'une confiance intérieures, convaincu de sa capacité à mener l'opération. Cependant, il ne se permettait jamais d'être complaisant. Il revenait sur le plan encore et encore, vérifiant les incertitudes et se remettant en question "peut-être ne suis-je pas encore assez bon". Cela faisait aussi partie de son humilité.

### **Horloge suisse**

Emmanuel était l'un des organisateurs de missions dans l'"Unité". Il en savait long sur beaucoup de sujets et avait une mémoire phénoménale. Il étudiait minutieusement chaque détail, afin d'éviter des problèmes prévisibles en territoire ennemi. Emmanuel était très exact et prenait bien garde que chaque combattant connaisse exactement son rôle et ses capacités; avec lui, il n'y avait jamais de "trou noir"; avec lui, les choses étaient réglées comme une horloge Suisse.

### **Le meilleur du monde**

Le chef d'équipe précédent d'Emmanuel dit les choses suivantes quand il était encore en vie:

Emmanuel est le meilleur soldat du monde. Pourquoi?

Tsahal est la meilleure armée du monde,  
Sayaret Matkal est la meilleure unité de Tsahal,  
notre équipe est la meilleur de l'unité,  
et Emmanuel est le meilleur soldat de l'équipe.

### **Suivez-le!**

Ce qui est arrivé reste incompréhensible pour moi. Comme si cela ne pouvait pas arriver à Emmanuel parce qu'il ne perd jamais, ne se rend pas et ne baisse pas les armes pour laisser tomber. Dans n'importe quelle activité, il ne laissait jamais tomber. Son adhésion à la mission, à l'objectif en vue, était absolu. Les dernières années, je le suivais de près, métaphoriquement et en pratique, car je savais que cette route était sûre, comme si quelque chose te protégeait. Il est passé d'ami à quelque chose de protecteur duquel on pouvait dépendre.

### **Le problème du drapeau à la tête du camp**

Emmanuel a mené les opérations militaires les plus complexes jamais menées par l'«Unité», les plus importantes pour Tsahal, celles dont la contribution à la sécurité de l'État était la plus grande. Tout au long de son service, il a géré les challenges auxquels il faisait face, qui demandaient d'énormes capacités professionnelles, une capacité de décision précise, et une exceptionnelle faculté de prendre des responsabilités.

Durant les quelques dernières années, Emmanuel porta le drapeau à la tête du camp du groupe. Emmanuel donnait un sens de la fierté et de l'estime de soi à la nouvelle génération de combattants qui suivaient des traces. Mais par-dessus tout, ils absorbaient son système de valeur, son honnêteté, son amour de la patrie, sa certitude que la stabilité d'Israël ne pouvait être mise en question, son amour de l'humanité, de la famille, qui lui donnaient tant de force.

De tout cela venait sa puissance, qui nous enrichissait et nous renforçait. Dans sa modestie, son originalité, sa sensibilité, il nous a tous conquis.

### **Bar-Kokhba moderne**

Son ami de l'«unité» donne comme eulogie:

Durant les 16 ans de service, tu es devenu l'un des combattants qui ont participé au plus grand nombre d'opérations dans l'histoire de l'unité. Plus d'une fois, ce fut seulement grâce à ton sang-froid et ton courage sur le terrain qu'un échec opérationnel ou une complication furent évités, et que l'un des nombreux succès qui restera confidentiel fut accompli. Tu étais toujours à la tête de la force, prêt à gérer tout problème qui aurait pu surgir. C'est aussi là, à la tête de la force, que tu as trouvé la mort. Dans des endroits où tu avais été seul, pas même une division entière aurait pu pénétrer sans difficulté.

Quand nous étions plus jeunes, le commandant de l'unité te dit que depuis Bar-Kokhba Israël n'avait plus eu de tel combattant. Tu avais alors trouvé cela assez amusant, et pour toi, évidemment, embarrassant. Et aujourd'hui, Emmanuel, je suis sûr que Bar-Kokhba est déjà venu te présenter ses hommages, peut-être même pour obtenir de toi quelque tuyau. Et nous, Emmanuel, comment nous souviendrons-nous de toi?

Par-dessus tout, nous nous souviendrons toujours de quelle personne et quel ami tu étais. Comment tu cherchais toujours à aider, où tu devais donner un mot ou deux d'encouragement.

Toujours dans l'action, sans jamais te reposer. On se souviendra comment, en plus d'être un combattant sérieux, tu étais drôle et tu avais su conserver ta jeunesse d'esprit; comment après un entraînement de navigation épuisant, la première chose que tu faisais était de commencer à cuisiner pour l'équipe; comment dans les moments difficiles, on regardait vers toi pour voir comment tu réagirais et ce que tu ferais.

Emmanuel, tes opérations militaires dans l'unité resteront très vraisemblablement secrètes pour de nombreuses années, mais il ne serait pas exagéré de dire que chaque citoyen de ce pays te doit beaucoup.

### **“As-tu oublié qui tu étais?”**

Quand on était au lycée, on allait à des concerts et parfois nous perdions un peu la tête sur la piste de danse. Emmanuel se fâchait et nous disait: “Dis-moi, tu as oublié qui tu es? Nous sommes venus écouter un show pas un concert de Rock.” Il nous faisait des reproches comme ça chaque fois qu'il trouvait qu'on dépassait les limites d'un point de vue religieux. Mais à part ça, Emmanuel était un si bon ami que ses critiques ne nous éloignaient pas de lui, mais nous rapprochaient plutôt.

### **Se battre pour se battre**

Le dernier mois, Emmanuel était frustré: il ressentait que le moral et l'esprit de combat était bas, non de la part des combattants de l'unité, mais de la part de l'équipe senior et de la classe politique du pays. Emmanuel pensait qu'il fallait remonter le moral et instiller un nouveau sens de l'espoir. Il parla dans l'“Unité” de la crise du leadership, et il lui fut pénible de voir les officiers de haut rang hésiter à faire le nécessaire, et s'en faire pour leur carrière avant de se préoccuper du peuple d'Israël. Bien qu'il fût Lieutenant Colonel, il demanda à l'officier, “trouve-moi un job de soldat et laisse-moi aller bosser”. Il était si fâché de voir la situation bloquée, sans rien voir bouger. Il se battit pour se battre, recherchant toujours l'action, engageant des opérations militaires, insistant pour partir en mission.

### **Oublie la paperasse, donne-moi du vrai travail**

Après plusieurs années dans la Sayaret Matkal, Emmanuel étudia le droit. Il obtint son diplôme, mais n'était pas intéressé à travailler dans ce domaine parce qu'il savait que le droit n'était pas pour lui. Il décida de retourner à l'armée. Il disait: “Pourquoi rester assis dans un bureau alors que dans l'armée je sauve le peuple d'Israël?”

### **“Le peuple d'Israël t'appelle!”**

Durant la dernière guerre, Emmanuel appela un ami pour son rappel militaire. Son ami lui dit: “ laisse moi, j'ai une femme, une fille, laisse les autres se battre.” Emmanuel lui dit “ Allons,calme toi! Le peuple d'Israël t'appelle, tu abandonnes tout et tu rappliques.” Ce même ami dit après la shiva: “Il était impossible de rejeter son appel. Emmanuel a toujours travaillé pour le peuple

d'Israël. Avec lui il n'était même pas question de "l'État d'Israël t'appelle" mais, plus que cela, "le peuple d'Israël t'appelle".

## **Modestie**

### **"Almah Deshikra" (Araméen)**

Un jour Emmanuel rentra chez lui avec un sourire. "Quel 'Almah Deshikra'!" et sa femme lui demanda ce qui s'était passé. "C'est 'Almah Deshikra', cela se rapporte (en araméen) aux seules qualités externes de l'homme, et non à ses vraies qualités." Emmanuel poursuivit, "Je marchais et j'ai soudain vu un poster: "présentation par le Lieutenant Colonel "E", soldat de combat dans une unité d'élite ..." Je me suis dit, wow, présentation intéressante, probablement très intéressante ce qu'il a à dire. Soudain, j'ai réalisé que c'est une présentation que moi j'étais supposé faire. Comme c'est drôle! Je n'ai rien à dire! Pourquoi donc viendraient-ils m'écouter...'Almah Deshikra'..."

### **"Relax, c'est Emmanuel..."**

Emmanuel ne portait jamais ses insignes de Lieutenant Colonel. Durant la dernière guerre, lorsqu'il réalisa que cela l'empêchait d'accéder à certaines bases militaires, et à de l'information classée, il décida de le revêtir momentanément.

Lors du kidnapping de Gilad Shalit, Emmanuel fut l'un des premiers de l'unité à arriver sur les lieux, mais il était encore en civil. Il rencontra un jeune officier qui lui demanda qui il était, ce qu'il faisait là, en civil.

Emmanuel lui dit qu'il était de l' "unité" et avait été appelé. Le second lieutenant répondit, "Dégage d'ici et va te mettre en uniforme !" Emmanuel, sans hésitation, répondit simplement "OK" et alla revêtir son uniforme, sans ses insignes.

Lorsqu'il vit qu'il avait du mal à obtenir la coopération de différents officiers au rythme nécessaire, il revêtit toutes ses insignes.

Le jeune officier, étonné lorsqu'il réalisa qu'Emmanuel était un Lieutenant Colonel dit à un ami commun qu'il craignait qu'Emmanuel ne lui donne une leçon pour lui avoir parlé comme il l'avait fait. Son ami le calma et répondit: "de quoi parles-tu? C'est Emmanuel, et crois-moi ou non, il se fiche pas mal de tout ça."

### **En arrière plan**

Son épouse se souvient:

Avant de faire une présentation à la classe politique et militaire senior, Emmanuel n'en dormait pas de la nuit. Tout ce qui avait à voir avec la discussion de problèmes avec des "gens importants", il préférait le laisser aux autres pendant qu'il restait en arrière plan. Il me disait: "Maya, comment vais-je parler? Je ne peux pas faire ces présentations." "allons..." lui disais-je, "Je connais déjà la présentation par coeur, pourquoi t'inquiètes-tu?" Mais l'exactitude lui tenait tant à coeur qu'il vérifiait des détails pendant des heures.

### **"De tout enseignant j'ai appris..."**

En maintes occasions je consultais Emmanuel, et il avait toujours un sens de l'égalité incomparable. Tout le monde se sentait à l'aise en lui parlant, et à aucun moment on ne ressentait qu'il était un haut gradé ou supérieur. Mais la chose la plus étonnante était qu'il était capable de te donner l'impression que c'était en fait toi qui lui enseignais quelque chose.

### **...et de personne davantage que de mes étudiants”**

Il est difficile de comprendre comment il y parvenait, mais même dans des conversations qu’il avait parfois sur le Judaïsme, et vous savez tous que je ne viens pas d’un milieu d’intellectuels, Emmanuel me donnait l’impression que je lui avais appris quelque chose, que je lui avais donné une nouvelle perspective sur les choses”.

### **Un des gars**

Emmanuel se sentait le plus à l’aise parmi ses collègues, et moins avec ceux d’un rang supérieur. Tout le monde travaillait avec lui et tout le monde l’aimait dans l’"Unité" : les cuisiniers, les chauffeurs, les officiers. Il mettait tout le monde sur le même pied. Quand il s’agissait de parler et d’expliquer des choses concernant un objectif militaire, une autorisation d’opération, une planification etc. il le faisait dans l’excellence et le professionnalisme. Mais à sa manière – il ne savait pas par où commencer.

La seule chose qu’il ne pouvait garder modeste était sa modestie, et plus il se montrait modeste, plus sa modestie se voyait.

### **L’homme le plus simple du monde**

À la famille Moreno

Je me tiens ici, étonné et incrédule devant les terribles nouvelles que nous avons reçues lors de ce saint Sabbath de "Parashat Raeh", concernant la mort d’Emmanuel H"D. Je suppose qu’on a dit beaucoup de choses sur lui, nombreux seront les consolateurs, beaucoup d’encre coulera et beaucoup entendront parler de l’angélisme d’Emmanuel.

Dans l’ombre de sa présence, Je voudrais parler d’un aspect de son caractère qui, pour moi, était enchanteur, et j’espère de tout coeur qu’un jour moi aussi je serai béni d’un tel caractère.

Pour moi, personnellement, il aurait été très difficile de négliger un caractère si spécial. Bien que je ne fus pas très proche d’Emmanuel, chaque fois que je le rencontrais, il me semblait que je regardais l’homme le plus simple du monde – sans prétension, sans fierté personnelle, une sorte de simplicité qui nous donnait envie d’être proche de lui, d’être son ami, et surtout, d’apprendre de lui.

Maintenant, après avoir entendu tant de choses sur qui il était vraiment, j’ai soudainement compris quel individu incroyable et unique il était vraiment. Pour moi, cela ne va pas de pair avec la simplicité qu’il montrait. Chaque fois que j’y pense, cela me hérisse le poil – une figure incroyable, talentueuse, dotée d’attributs et de qualités à peu près introuvables dans cette génération, et même dans ce monde, et ce dans la plus grande simplicité. Comment est-il possible de combiner une telle simplicité avec ces attributs incroyables? Je pense que c’est là la chose la plus incroyable au monde. Si Dieu le veut nous hériterons ne fût-ce que d’une goutte de cette âme parfaite.

Sa grandeur et sa simplicité étaient étonnantes et admirables, et leur combinaison semble impossible parmi les hommes.

Shlomi

### **Moreno – (en hébreu, littéralement, “notre maître”)**

Emmanuel, quand je suis entré dans l’“Unité”, j’ai entendu le nom ‘Moreno’. Je pensais que c’était ton surnom parce que tu étais comme une sorte de rabbin pour tout le monde. C’est seulement après un petit temps que j’ai compris que c’était ton nom de famille. Mais il t’allait si bien! ‘Moreno’—‘notre maître’. Tu parlais avec les plus jeune de l’“Unité”, sans un soupçon d’arrogance, tu savais donner à l’autre l’impression qu’il était ton égal. Moreno, tu étais si entier, complet, l’un de ceux qui sont complets dans notre monde, plein de modestie, d’humilité, d’intégrité, de Torah, de bonnes actions, et d’idéalisme. Je ne te connaissais pas tellement sur le plan personnel, on se voyait juste comme ça, en rentrant chez nous, ou en se ramenant, mais ces qualités émanaient de toi, et juste s’asseoir à côté de toi, c’était déjà un gain.

Moreno, tu es passé dans le monde de la vérité mais pour nous, nous restons dans ce monde, avec cette image extraordinaire que tu nous a laissée, cette immense personnalité, et le modèle que tu as façonné pour les gens, et qui restera pour ceux, nombreux, à venir.

‘Baruch Dayan Ha’emet’  
membre de l’équipe

### **Le puissant et l’humble**

Tiré de l’eulogie de son ami Matan:

Il est clair pour moi que lorsque tu entendras ces mots tu diras quelque chose comme: “Tout doux avec ces bêtises” ou “As-tu vraiment dit cela sur moi?”

Nous voulions que tu saches que maintenant, même davantage que lorsque tu étais en vie, tu n’es plus l’Emmanuel de ta famille, ou l’Emmanuel de Maya et des enfants, ni l’Emmanuel de l’“Unité”. À partir de maintenant, et nous l’avons déjà compris aux funérailles ici, tu es l’Emmanuel de tout Israël, et en tant que tel, malgré tes protestations, tu as perdu le droit d’être humble et modeste; et pour nous, nous avons l’obligation de faire savoir au peuple d’Israël qui tu étais et quelle grande perte nous avons subie.

Il n’y a pas de meilleur manière de te décrire que par ces deux mots: “le puissant et l’humble”. D’un côté, un puissant combattant, courageux de la façon la plus inhabituelle, et, de l’autre, humble à l’extrême.

Comme tu t’énervais toujours lorsque tu les entendais rappeler tes actes héroïques, comme tu étais ennuyé quand nous rappelions qu’on chantait même des chansons sur toi. Tu faisais toujours en sorte d’éviter les endroits où tu savais que l’on avait trop d’admiration pour toi. Même quand on t’a finalement demandé de venir parler à la jeunesse, tu as dit que tu n’avais pas grand chose à offrir. Quand nous t’avons parlé, tu as glorifié et loué ce que les autres faisaient, mais de tes énormes succès, pratiquement pas un mot.

### **"Les vrais héros sont les soldats d’infanterie "**

Quand Emmanuel fut recruté dans l’unité (Sayeret Matkal) Durant sa dernière année d’humanité, il avait l’impression qu’il n’aurait pas sa place parmi les si exceptionnels soldats d’une unité d’élite. Il disait toujours: “Dès que je me fais virer de l’unité, je me fais transférer chez les Golanim, avec le reste des simples israéliens.”

Emmanuel a toujours apprécié les soldats d’infanterie. Il disait que même si l’unité accomplissait d’importantes missions, les vrais héros sont les soldats d’infanterie qui

risquent leur vie tous les jours et pas seulement durant d'importantes missions qui sont soigneusement préparées à l'avance. Durant la seconde guerre du Liban, Emmanuel m'a appelé quelques fois en soulignant toujours comment nous, les Golanim, faisons le vrai boulot, et lui, un simple jobnic (péjoratif pour non-combattant) ne faisait rien de spécial. Ceci, bien entendu, alors qu'il avait mené un nombre de missions secrètes en territoire ennemi durant cette même guerre.

### **Mission "Synagogue"**

Yaël du groupe de jeunesse d'Emmanuel rappelle: Je le rencontrais à la synagogue du quartier: aussi calme qu'on peut l'être, si humble, avec une incroyable intensité. Souvent il priait en fait dans le couloir de la synagogue, avec son cellulaire sur lui. Peut-être savait-il que quelque chose se passait en ce moment même, peut-être attendait-il qu'on le rappelle, ou peut-être était-il simplement humble. Peut-être tout à la fois. Quand il était juste au début de son entraînement d'unité, il rentrait si épuisé que le samedi il rentrait de la synagogue les yeux fermés. Un vendredi il est même tombé dans les escaliers de la synagogue. Une autre fois, la synagogue était fermée de l'intérieur. Toute la communauté était enfermée à l'intérieur, se demandant quoi faire. Emmanuel arriva. Il se roula en boule, comme un jouet qu'on peut faire et défaire, pénétra dans la synagogue, et l'ouvrit. C'était tout. Ensuite il disparut à nouveau à l'intérieur.

### **À toi, la gloire du silence absolu**

Les soirs de Sabbath, il buvait sa soupe, acquiesçant en guise de réponse aux questions que nous lui posions. On ne pouvait pas en tirer un mot et il n'y avait pas moyen de savoir ce qu'il faisait. Il était un "tzaddik" caché. Parfois, le Saint Béni Soit-Il nous enlève les "tzaddikim", juste pour que nous sachions qui ils sont.

### **Quand je serai grand, je serai...**

Un jour il avait une conversation avec un ami pilote. Ils parlaient de ce qu'ils feraient s'ils quittaient l'armée. Ils arrivèrent à la conclusion qu'ils pourraient travailler comme gardes. Cela montre à quel point ils sous-estimaient leurs accomplissements!

### **'Tout' Maya!**

Son épouse se souvient: Il y avait une phrase qu'Emmanuel disait tout le temps, qui était un peu son leitmotiv: "N'en fais pas toute une histoire", en d'autres mots, "fais-le!". Pas besoin d'en parler autant. Il mettait cette idée en application dans différentes situations. Par exemple, j'allais le trouver, frustrée parce qu'un défaut de caractère que je pensais avoir dépassé ressurgissait, comme la jalousie. Il disait toujours: "Maya, le premier chapitre de 'Ba'al ha'Tnia' dit que les hommes ne sont pas des anges! N'en fais pas une histoire. Tu es fière? Et puis quoi? Vois les choses telles qu'elles sont: tu es 'toute Maya Moreno'. Continue à y travailler car personne n'est parfait. Au contraire: celui qui se considère parfait est ensuite surpris lorsqu'il est fier – voilà la fierté!"...

## **Accomplissement**

### **"Ce qui ne te fait pas avancer apparemment te fait régresser"**

Emmanuel était l'un de ceux qui agissait, sans se reposer un moment. Même après un épuisant exercice d'orientation, dès qu'il rentrait du trek il se mettait

à cuisiner pour son équipe. Quand l'équipe rentrait d'un entraînement difficile, Emmanuel rangeait directement l'équipement et organisait la formation. Déjà pendant son entraînement de base, il était l'un de ceux qui prenaient soin de l'équipement de la division avant le sien. Emmanuel ne connaissait pas le terme "vacances". Même en vacances, il ressentait le besoin de faire quelque chose, et en aucun cas il ne se laissait aller.

Sa gestion du temps était incroyable. On ne le voyait jamais assis à passer le temps. Un jour un groupe de combattants étaient assis à boire du café, en discutant. Emmanuel passait et je l'appelai. Il répondit sa phrase habituelle: "Ce qui ne te fait pas avancer apparemment te fait régresser"

### **Une vague déferle**

Je me souviens, plusieurs fois, quand des soldats étaient assis occupés à discuter, et qu'Emmanuel passait – évidemment occupé à quelque tâche – tous se sentaient mal à l'aise et regardaient autour d'eux, avec l'envie de disparaître.

Il avançait toujours comme si une vague le poussait en avant, et il la chevauchait droit vers la progression, l'accomplissement. Il se sentait toujours obligé de s'améliorer petit à petit dans chaque entreprise.

### **L'objet qui caractérise le mieux Emmanuel est le balai et le fer à repasser**

Depuis l'enfance même, Emmanuel se caractérisait par son mouvement. Bouger et faire quelque chose à tout moment. À la maison il était le soleil de la famille. Celui qui faisait toujours la vaisselle, qui allégeait pour tous la pression avant shabbat: il faisait la lessive, le repassage, les sols. Quand il arrivait à la maison ou dans celle de sa famille, il commençait par aider, par ranger et laver le sol. "L'objet qui caractérise le mieux Emmanuel est le balai ou le fer à repasser" dit sa mère. Son épouse se souvient: "depuis que nous sommes mariés, même quand il rentrait fatigué d'une opération difficile, il se sentait responsable de nettoyer la maison avant Shabbat, de repasser, d'aider avec les enfants, le contraire parfait du mari qui rentre à la maison et qu'il faut immédiatement servir, etc. À shabbat, après toute la semaine que je passais dans la solitude, c'était lui qui servait, lui qui se transformait en quelqu'un d'autre et nettoyait.

### **Les volontaires du peuple**

Le rabbi Eli Sadan, directeur de l'école préparatoire Ba'ale, se souvient: Son volontariat à Ba'ale Prep était sans fin. Il était responsable de la cuisine et faisait toujours la vaisselle jusqu'à ce qu'une fois, nous soyons forcés de lui demander de laisser sa place à d'autres. En même temps, Emmanuel était une figure centrale à la synagogue, et excellait dans les cours les plus difficiles.

### **La tête dans le ciel, les deux pieds sur terre, la main à tout**

Un ami d'Emmanuel fonda "Beit Yossi" à Ashdod, une soupe populaire en mémoire de son frère Yossi Auchna, le commandant de division qui était tombé au Liban. Un jour Emmanuel rencontra son ami et une conversation commença entre eux. Emmanuel était curieux de savoir comment les choses se passaient à "Beit Yossi". Son ami lui dit qu'il voulait mettre sur pied un

projet particulier à la soupe populaire et il travaillait à établir les budgets et à faire la paperasse etc. Emmanuel s'intéressa à ce dont il avait besoin exactement. Durant leur conversation, Emmanuel passa quelques coups de téléphone, parla avec quelques personnes, et mit son ami en contact avec des gens qui l'aideraient à faire avancer son projet. Ce même ami en resta bouche bée. Il dit: "en 15 minutes Emmanuel avait fait ce que nous essayions de faire depuis 5 ans! Ainsi était-il: la tête dans le ciel, les deux pieds sur terre, et la main à tout."

## **Gérer une crise**

Nous avons décidé de dédier ce dernier chapitre à une période très difficile et significative de l'état d'Israël, à savoir le désengagement du Gush Katif et l'évacuation des colons. Pour Emmanuel, le désengagement était une profonde entaille dans la société et il a dû rassembler toutes ses forces pour le gérer. Ce qui suit décrit quelques unes des façons par lesquelles Emmanuel décida de faire face.

### **"Je vais enlever mes insignes et démissionner"**

Emmanuel a eu de nombreux conflits dans l'armée au sujet du désengagement (du Gush Katif). Ce qui suit est un témoignage de son ami de l'unité:

"Emmanuel était vraiment contre le désengagement et pensait qu'on faisait une erreur terrible et qu'il était interdit de finir cette mission; C'était la conviction profonde d'Emmanuel. La querelle à ce sujet avec lui était profonde. Le sujet lui brisait le coeur. Aujourd'hui, j'ai vu durant la shiva les gens exceptionnels pour lesquels s'était battu Emmanuel, et je comprends pourquoi ses sentiments étaient si puissants. Il ne se battait pas seulement pour une idéologie, mais pour les gens avec lesquels il vivait, il se battait pour son pays.

Il était très frustrant pour Emmanuel d'être dans l'armée même qui exécutait le désengagement. J'ai dû l'entendre dire 1000 fois "Je vais enlever mes insignes et démissionner si je le dois, ça ne me pose pas de problème."

### **Lois de D-ieu, supérieur à tous**

À un moment, lors d'une assemblée de tous les membres de l'unité, on nous dit clairement qu'on nous interdisait d'exprimer nos vues personnelles sur la question, et que si l'un d'entre nous le faisait, il serait mis à la porte de la "Sayeret Matkal". Après l'assemblée, Emmanuel dit à ses supérieurs que si on le forçait à prendre part au désengagement, il rentrerait chez lui. Il dit qu'il était loyal aux lois militaires, mais qu'elles étaient inférieures aux lois de D-ieu. À la shiva, un jeune soldat nous dit combien il avait été fier de son officier commandant (Emmanuel) qui s'était battu pour ce en quoi il croyait, et que personne n'aurait osé le condamner pour cela.

### **Vraie complexité**

Il résista au désengagement de toutes ses forces et soutint les protestations contre ce désengagement. Il savait, et annonça calmement qu'il n'y participerait pas. Et cependant, il n'avait pas l'intention de causer une révolte. Il affirmait qu'abandonner l'armée serait une erreur parce qu'elle est l'armée de tous. Après les événements tragiques d'Amona, où la violence éclata entre

les colons et la police, Emmanuel prit un jour de congé. Il dit à l'armée qu'il ne serait pas là ce jour-là. Il était vraiment déprimé et frustré, et cependant, il continua avec une motivation totale à servir son pays. Quand il s'agissait d'une mission pour sa terre, il était là jusqu'au bout.

### **Personne ne pouvait arrêter Emmanuel**

Durant la dernière semaine du désengagement, il allait toutes les nuits à Neveh Dkalim, dans la famille de son frère, après avoir fait les courses pour eux. Il restait quelques heures, et le matin suivant retournait à l'"Unité" comme si de rien n'était. Le dernier Sabbath, Emmanuel alla à Neveh Dkalim. Il passa tout le week-end là-bas avec les derniers réfugiés. Il laissa sa femme et ses enfants pour rester avec la famille de son frère durant ces pénibles heures. À ce moment personne n'avait le droit de pénétrer dans cette zone, mais personne ne pouvait arrêter Emmanuel. Quand il voulait quelque chose, il faisait en sorte de l'obtenir.

### **Ange de la foi**

Pendant le désengagement, Emmanuel prit congé de l'armée. Quand la décision du désengagement fut définitive, Emmanuel décida de consacrer son temps à aider les résidents du Gush Katif de toutes les façons possibles, y compris en recrutant autant de gens que possible et en utilisant autant de moyens que possible pour sauver les biens des évacués. Il obtint toutes sortes de ressources, véhicules et d'équipement. Il porta son uniforme afin de circuler librement dans la bande de Gaza et dans la zone de Shomron. Il aida à emballer et à organiser les biens personnels, en écrivant sur les boîtes leur contenu et le nom du membre de la famille auquel ils appartenaient.

Dans l'une des maisons, Emmanuel avait emballer les affaires d'une fille du nom d'Hodia (En hébreu, 'merci à D-ieu'), et sur l'une des boîtes il écrivit "Hodia, sache que le temps de remercier D-ieu viendra...ne t'en fais pas!" Quand Hodia défit ses affaires dans sa nouvelle demeure, elle fut très émue quand elle vit l'inscription et tenta de retrouver son auteur, qui l'avait aidée ce jour-là. Ainsi Hodia publia la lettre suivante dans l'une des newsletters de Shabbath:

"Larmes. Douleur. Pleurs.

À nouveau les mêmes souvenirs.

Non, ce n'est pas le jour d'après, ni l'année d'après, ce n'est ni une cérémonie, ni un jour de mémoire...juste un jour de semaine habituel.

Le jour où nous avons emménagé dans 'cartonville'.

Cela fait quelques mois déjà depuis ce jour maudit. Cela fait un petit temps, mais tout me reviens. Je suis entrée dans ma nouvelle chambre (plus ou moins temporaire, jusqu'à ce qu'on réemménage...),

Pleine de boîtes, de sacs en plastique, un désordre total.

Confusion, colère, fatigue.... Je ne sais par où commencer.

Et soudain je remarque une énorme boîte dans le coin de la chambre, bien fermée avec beaucoup de papier collant.

Je n'ai aucune idée de qui était ce volontaire qui a aidé mes parents à emballer nos affaires une semaine après que je suis évacuée, mais, qui que tu sois, je veux te remercier!

Avec un feutre noir, tu as écrit sur la boîte "Hodia, sache que le temps de remercier D-ieu viendra...ne t'en fais pas!"  
J'étais si émue. Au beau milieu de ces terribles moments de destruction et de ruine, tu as supporté le test!  
Avec ta foi intense en le Créateur, tu savais que c'était pour le mieux...mais vraiment, vraiment, pour touuuut le mieux!!!  
Soudain, cette énervante, irritante boîte grise devint une source de force, de pouvoir et d'esprit...un témoin des derniers moments dans ma chambre.  
Plus de larmes...Mais cette fois des larmes de force, d'espoir et de foi.  
"Hodia, sache que le temps de remercier D-ieu viendra...ne t'en fais pas!"

D'une façon curieuse, il fut finalement révélé qui était l'ange qui consola et reconforta Hodia...  
Cet ange fut tué dans des opérations de Tsahal au Liban seulement quelques jours après qu'Hodia envoya sa letter – Emmanuel Moreno.

### **Bnei Akiva**

Emmanuel fut promu Lt. Colonel peu après le désengagement. Il demanda de faire un speech durant la cérémonie, bien qu'il n'en eût pas l'habitude, sachant que tous les officiers de haut rang de Tsahal seraient présents.

Voici le speech d'Emmanuel:

“Mes parents, le chef de l'intelligence militaire, le commandant de l'unité, et tous ceux qui ont assisté à cette cérémonie en mon honneur,

Nous sommes ici aujourd'hui, à la jonction de la fin d'une année et du début d'une autre, puisse-t-elle être bonne pour nous tous.

La clôture d'une année et le résumé de ses accomplissements n'est pas un simple compte-rendu des événements, mais un point de référence pour l'année à venir.

L'année passée fut constituée d'une série continue d'événements et de crises qui ont menacé la paix et l'unité du peuple d'Israël.

En période de crise, il vaut la peine de réfléchir au caractère unique de Rabbi Akiva, qui, comme nous le savons, était l'une des figures tardives parmi les grands esprits du mishne (commentaire de la Torah). Le background – comment il fut endeuillé à cause de la destruction du second Temple. Du point de vue de Rabbi Akiva et de la réalité à laquelle il était confronté, nous constatons une tendance continue depuis cette discussion jusque dans de nombreux commentaires du Talmud de Babylone. Parmi les plus importants, figure ce commentaire:

Suite à la destruction du second Temple, les Rabbis Gamliel, Elieazar, Yehoshua, et Akiva montèrent à Jérusalem.

Lorsqu'ils arrivèrent au Mont Scopus, ils regardèrent vers le mont du Temple et virent Jérusalem en ruines. Tous les quatre déchirèrent leurs vêtements en signe de deuil. Ils poursuivirent leur chemin et arrivèrent au mont du Temple, l'endroit où le saint

Temple se trouvait. Ils virent un renard s'enfuir des ruines du saint des saints et cette vision fut si choquante qu'ils se mirent à pleurer.

Mais Rabbi Akiva riait.

Les sages se tournèrent vers le Rabbi et lui demandèrent : “pourquoi ris-tu?”

Rabbi Akiva leur répondit par une question: “pourquoi pleurez-vous?”

Ils lui dirent: “ne vois-tu pas? Jérusalem est en ruine autour de nous, et un renard impur vient de s'enfuir des restes de notre saint Temple, et nous ne pleurerions pas?”

Le Rabbi leur répondit: “Le renard nous prouve l'accomplissement de la prophétie du prophète Michael, qui prédit que Jérusalem serait détruite et deviendrait un refuge pour les animaux sauvages. Si la prophétie de Michaël s'est vérifiée, alors se réalisera aussi celle de Zechariah qui dit, “C'est ici que le Seigneur dit que des armées ramèneraient encore les anciens dans les rues de Jérusalem; et qu'un homme marcherait avec une canne jusqu'à la fin de ses jours; que les rues de la ville seraient remplies d'enfants jouant dans leurs quartiers et aux coins des rues” et c'est pour cela que je ris.

Les sages dirent à Rabbi Akiva, “Akiva tu nous a réconfortés! Akiva tu nous a réconfortés!”

Il y a trois manières de répondre à une crise:

La première: sombrer dans le désespoir, ce qui n'est pas un moyen acceptable, et à ce titre nous en resterons là.

Les autres manières se fondent sur des expressions d'optimisme, bien que l'une soit clairement supérieure à l'autre. La première regarde vers la lumière au bout du tunnel, vers le bien au-delà du mal, et méprise ou ignore l'existence du mal. C'est ce qu'on appelle communément: “voir le verre à moitié plein”.

Mais il y a un meilleur moyen et c'est celui de Rabbi Akiva. À savoir l'utilisation du mal comme levier de renforcement. Comme nous le savons, quand un homme est en difficulté et en crise, il révèle des forces spirituelles qui ne se seraient pas exprimées s'il n'avait fait face à une telle crise – de la même façon qu'un soldat qui a passé une trek difficile et parvient à son point de destination. On peut dire qu'en dépit, ou à cause, de ces difficultés, il en ressort comme un soldat meilleur, plus fort.

Résumons et disons que, dans le premier cas d'optimisme exprimé, nous restons forts, alors que dans le cas de Rabbi Akiva, nous ressortons renforcés.

Alors que nous nous tenons à la veille d'une année nouvelle, qui parmi nous acceptera cette observation et l'adaptera aux réalités de nos vies privées et de la vie de la nation? Le point de vue qui transforme une “crise” en “appel” de bonnes nouvelles? J'espère que nous sortirons de ces crises renforcés, unifiés contre les challenges qui nous attendent.

En résumé, mes remerciements au chef de l'Intelligence militaire, à Oded, à tous ceux qui sont présents, et surtout à mes parents qui m'ont élevé et soutenu au fil des ans, et enfin à ma merveilleuse épouse– ma seconde moitié- qui m'a soutenu et aimé sans limite. Merci pour tout.

Shana tova à tous.